

**RAPPORT SUR LE SUIVI DES ATELIERS SUR LA PECHE DURABLE ET LES
TECHNIQUES CULTURALES AMELIOREES**

(Du 02/05/2000 au 17/05/2000)

**Par ASSUMANI KIMANUKA
IRENGE BAHIZIRE**

I. VISITES AUX PECHEURS

1. COOPELAC (Coopérative des pêcheurs du lac Tanganyika au Congo)

- Date de visite : 08/05/2000
- Localisation : Kimanga
- Nombre de membre : 478 repartis dans le territoire d'Uvira et de Fizi
- Personnes rencontrées : - 3 membres du conseil de gestion
 - 10 membres du conseil d'Administration
 - 15 pêcheurs
- Organisation d'appui : UNICEF en 1970
Le président avait déjà fait la restitution aux membres le contenu du séminaire sur la pêche durable. Pendant notre séance de travail, nous avons échangé sur les frayeurs et sur l'inadaptation du matériel que les pêcheurs utilisent.
Les pêcheurs ont soulevé leur inquiétude sur le fait que certaines recommandations prises lors du séminaire amènerait les autorités publiques à restreindre leurs activités ce qui impliquerait un manque à gagner pour eux et partant entamerait la survie de leurs familles. Nous les avons apaisés en leur disant : ce n'était pas notre souci, notre souhait à tous est que ce lac nous serve et serve aussi les générations futures.
- Attente de COOPELAC par rapport au PBLT.
 - Que le PBLT fournisse à crédit aux pêcheurs des filets adaptés et des moteurs hors-bord (Sur 478 membres, seulement 15 disposent de moteurs hors - bords).
 - Que le PBLT aide à la préservation du lac en appuyant le reboisement des sites considérés comme lieux de ponte des poissons
 - Que le PBLT reprenne COOPELAC parmi ses partenaires.

2. COOJEPU (Coopérative des Jeunes Pêcheurs d'Uvira)

- Date de visite : 02/05/2000
- Localisation : Kimanga
- Nombre de membres : 160 pêcheurs
- Personnes rencontrées : - 3 membres du conseil de gestion
 - 6 membres du conseil d'Administration
 - 8 pêcheurs
- Organisations partenaires: - UNICEF
 - ISDR (Institut Supérieur de Développement Rural)
 - Action Kusaidia (Service de la Présidence pour les œuvres sociales)

Ici aussi la restitution avait déjà été faite par le Président de la coopérative. On note que dans cette organisation comme la première, il ne s'agit que des pêcheurs artisanaux. Ils opèrent dans la zone pélagique avec des catamarans à deux pirogues en bois rarement trois.

Avec nos hôtes nous avons beaucoup plus parlé des mailles des filets qui capturent même les alevins. Les pêcheurs sont conscients de la destruction mais leur problème majeur demeure qu'en adoptant les filets de grande maille ils risquent de ne rien attraper car à Uvira les gros poissons comme les plus petits se font de plus en plus rares. Après une longue conversation, nous sommes tombés d'accord avec eux qu'il vaut mieux ménager le lac aujourd'hui pour espérer vivre demain .

Attentes des pêcheurs par rapport au PBLT

- approvisionner les pêcheurs en filets adaptés
- appuyer les actions de reboisement déjà entreprises par les organisations locales et internationales
- intensifier les séminaires de formation
- offrir des bourses de formation à certains pêcheurs
- garder un contact régulier et permanent avec les pêcheurs.

3. Plage Kilomoni II (ADDIPELTA : Association pour le Développement et la Défense des Intérêts des Pêcheurs du Lac Tanganyika)

Date : 03/05/2000

Membres : 300 pêcheurs opérant- le jour dans la zone littorale

Engins utilisés : filets dormants, senne de plage, hameçon, nasse, etc.

Organisation partenaire : AICF, MUPALTA, NOPTA, CRH.

La restitution avait déjà aussi faite. Mais ici, il s'est beaucoup agi d'expliquer aux pêcheurs qui estimaient que les recommandations du séminaire sur la pêche visaient l'élimination de la pêche coutumière qu'il n'en était ainsi. Nous leur avons rassuré que notre souci est que la protection du lac et sa biodiversité soit l'affaire de nous tous étant donné que c'est un bien que Dieu a mis à notre disposition. Comme nous y sommes arrivés au moment où ils revenaient de la pêche (9h00). Nous leur avons demandé de comparer la capture actuelle à celle des années précédentes. Ils nous ont révélé qu'ils ne pêchent même plus à Kilomoni et ils doivent aller du côté du delta de la Ruzizi où l'environnement n'est pas beaucoup entamé pour espérer attraper quelque chose. Ceci les a convaincus pour se résoudre à modifier ou entreprendre certaines actions si on veut de ce patrimoine serve aussi à nous enfants et aux générations futures.

Attentes par rapport au PBLT

- que le PBLT leur fournisse des filets adaptés
- que le PBLT les aide à aménager des réserves aquatiques notamment celle de CHAMVUBU (site identifié même pendant le séminaire)
- que le PBLT continue à leur fournir des informations sur les techniques de pêche et leurs conséquences sur la biodiversité du lac
- que le PBLT appuie les ILD (initiative locale de développement) pour entreprendre les activités de reconstitution des roselières et aussi la pisciculture familiale.

4. Plage de Mulongwe

Date : 03/05/2000

Nombre d'unité de pêche : 70 avec au moins 500 pêcheurs avec 15 lampes par unité.

Nombre de moteurs hors bord : ± 50

Engins utilisés : filets de nuit, filets dormants, hameçon, etc

Type de pêche : artisanale (pélagique) et coutumière (littorale)

Selon le Président de la plage, au moins 120 pêcheurs ont participé à la réunion de restitution. De la rencontre que nous avons tenu avec les pêcheurs et patrons à cette plage, il se dégage la volonté de protéger le lac. Toutefois, les pêcheurs ne sont pas prêts à abandonner subitement leurs filets, fruits de plusieurs années de labeur. Si les filets leur étaient offerts gratuitement et comme la plupart ont des moteurs donc peuvent aller pêcher à plusieurs kilomètres de la côte, ils sont prêts à utiliser les filets à grandes mailles.

Attentes des pêcheurs

- déterminer les lieux de ponte des poissons en tenant compte de la survie de la population environnante.
- Intensifier l'échange d'information avec le PBLT à travers les séminaires.

Observation : créer depuis 1973, cette plage a déjà un comité chargé de la protection de roselière et lutte contre l'exploitation anarchique des pierres et du sable dans son rayon d'action.

Personnes rencontrées : Président
Secrétaire
54 pêcheurs

5. Plage Kalundu

Date : 03/05/2000

Localisation : Kalundu

Nombre d'unités de pêche : 50 unités artisanales
67 unités coutumières

Personnes rencontrées : Président
Secrétaire
37 pêcheurs

Infrastructures : port, 4 écoles primaires, 3 écoles secondaires, 1 centre de santé

A cette plage, près de 30 unités artisanales disposent de moteurs hors bords. Les unités rurales quand à elles utilisent la pirogue et la rame. Dans les unités rurales on rencontre aussi les pêcheurs à l'hameçon et aux filets dormant qui approvisionnent le marché en cette période de faible capture.

Ici aussi, les filets utilisés tant par la pêche artisanale que coutumière sont de petites mailles.

Attentes des pêcheurs

- fournir les informations supplémentaires sur les poissons et leur vie
- approvisionner les pêcheurs en divers matériels de pêche adaptés
- reboiser le littoral du lac pour reconstituer les lieux de ponte des poissons

6. Plage de Kivovo

Date : 04/05/2000

Localisation : Kivovo

Nombre d'unités de pêche : 64 unités coutumières

Personnes rencontrées : Président
Secrétaire
2 conseillers
54 pêcheurs

le restitution avait déjà été faite. Nous avons seulement tenu à expliquer aux pêcheurs les notions sur les frayères. La question sur les matériels inadaptés a soulevé une tôle.

Les pêcheurs de cette plage (10 unités) utilisent la senne de plage et 55 utilisent soit le filet dormant soit l'hameçon. notons que la pêche tam-tam est aussi utilisée dans cette partie.

Cette plage était la plus grande de la région parce qu' y accostaient près de 10 unités de pêche industrielle qui a disparu.

7. Plage Kalungwe

Date : 04/05/2000

Nombre d'unités de pêche : 15 unités artisanales

Personnes rencontrées : Président

Vice - président

15 pêcheurs

La rencontre a eu lieu au domicile du Président et s'est poursuivie jusqu'à la plage qui se trouve à moins de 20 m de son domicile. Les pêcheurs espèrent recevoir un appui matériel et même financier au près du projet.

8. Plage Kabimba.

Date : 05/05/2000

Nombre d'unités de pêche : 5 unités artisanales

Personnes rencontrées : 295 pêcheurs coutumiers

Ce village présente d'être habité essentiellement par les pêcheurs. Chaque famille dispose au moins d'une pirogue et d'un engin de pêche. La pêche et l'agriculture (femme) constituent les deux principales sources de subsistance.

Dans ce village, il existe quelques étangs piscicoles. Aucun moteur hors – bord n'y est disponible, seule la rame constitue l'unique engin pour mouvoir la pirogue. Y est aussi disponible une école primaire et une école secondaire organisant deux options :

- pêche
- sociale

et un centre de santé.

9. Plage Katongo

Date : 06/05/2000

Plage nouvellement créée

Nombre d'unités de pêche : 13 unités artisanales et près de 263 pêcheurs coutumiers

Personnes rencontrées : Président

Secrétaire

33 pêcheurs

La restitution avait été déjà faite. Nous avons échangé sur les frayères, la capture actuelle, et l'efficacité des engins utilisés. Comme à Kivovo, Kalungwe et Kabimba, milieux d'où nous avons originaires et où nous avons longtemps vécu, ici nous n'avons pas eu beaucoup de difficultés pour convaincre les pêcheurs de la nécessité d'adopter un comportement nouveau. Les comparaisons des captures actuelles et celles des années passées que tous avec ces mêmes pêcheurs nous avons vues, ont convaincu les pêcheurs qu'il y a un problème auquel il faut trouver solution.

Attentes des pêcheurs.

- les pêcheurs se sont engagés à reconstituer les roselières si une fois un appui technique et matériel leur était offert
- intensifier les échanges avec le PBLT
- que les autorités les sécurisent eux et leur leurs biens, le village étant souvent la cible des militaires pilliers du RCD

10. Plage Kigongo

Date : 06/05/2000

Nombre d'unités de pêche : 13 unités artisanales opérationnelles
303 pêcheurs coutumiers

ce village connaît une grande instabilité du fait des combats qui opposent les milices mai – mai à l'armée du RCD. Plusieurs engins ont été pillés en novembre 1999 . actuellement aucune unité n'est équipée de moteur hors – bord

ici encore, où nous avons une bonne audience auprès des pêcheurs qui sont parfois nos copains, le dialogue était assez franc. Les pêcheurs ont été sensibilisés lors de la restitution et nombreux sont membres de l'Association pour le Développement Agricole de Kigongo (ADAK) qui a participé à notre atelier sur les pratiques agricoles.

Attentes des pêcheurs

- fournir à crédit les engins de pêche adaptés
- appuyer les activités de reboisement déjà entreprises
- construire les toilettes publiques à la plage
- doter le comité de plage d'un véhicule pour vendre les poissons aux marchés plus éloignés
- disponibiliser un stock des fournitures de pêche à Kigongo (pétrole, manchons, etc)

11. Plage Makobola

Date : 07/05/2000

Nombre d'unités de pêche : 13 unités artisanales
273 unités de pêches coutumière

Personnes rencontrées : Président
Vice - président
Secrétaire
28 pêcheurs artisanaux
36 pêcheurs coutumiers

Le village connaît actuellement un calme relatif et accueille les populations et pêcheurs de Kigongo et Katongo, deux villages situé plus au nord à ± 15 km.

Makobola connaît une forte activité chaque jeudi et dimanche jours de marché.

Les pêcheurs utilisent des filets carrelets à petite maille. Ici comme partout ailleurs, les roselières ont disparu. Certains pêcheurs sont aussi membres du COREPI (comité pour le Reboisement et la Pisciculture). Cette association est très active, elle entretient près de 25 étangs et s'adonne au reboisement.

Attentes de pêcheurs

- approvisionnement en filets et autres matériels de pêche
- appui à la COREPI pour améliorer les conditions de vie des pêcheurs
- intensifier les séances de sensibilisation pour former les pêcheurs sur les pratiques de pêche

12. Plage Kasenga

Date : 08/05/2000

Nombre d'unités de pêche : 12 unités artisanales
45 unités de pêches coutumière

Personnes rencontrées : Président
Secrétaire
20 pêcheurs artisanaux
5 pêcheurs coutumiers

C'est l'une de plus anciennes plages. Sa création date des années 1950

Le président avait déjà fait la restitution aux pêcheurs le contenu de l'atelier sur la pêche durable

La séance de travail que nous avons eu avec les pêcheurs a consisté plus à leur expliquer l'impact du matériel de pêche inadapté sur la production piscicole. Les pêcheurs sont restés sceptiques en ce qui concerne le cycle de reproduction des poissons. Ils avaient une conception ancrée sur le fait que certains poissons ne grandissent pas.

Toutefois nous sommes arrivés à moins comprendre sur le fait que la disparition de certains poissons actuellement.

En ce concerne leur matériel de pêche, ils utilisent des filets carrelets à petite maille, presque 50% d'unités sont équipées de moteurs hors – bords.

Attentes des pêcheurs

- approvisionnement en filets et autres matériels de pêche
- collaboration plus étroite avec le PBLT
- interdiction de la pêche dans le littoral

13. Plage Nyangara

Date : 08/05/2000

Nombre d'unités de pêche : 50 unités de pêches coutumière

Personnes rencontrées : Président
Secrétaire
28 pêcheurs

Cette plage est constituée par les membres de l'ADDIPELTA

Ils utilisent différents matériels de pêche :

- filets dormants
- hameçon
- nasse
- senne de plage à quelques endroits

Les filets utilisés ici sont de petite maille capturant même les alevins. Nous avons au cours de notre séance de travail discuter avec eux de la nécessité à utiliser les filets à grande maille et aussi à respecter les mois fermeture de la pêche pour permettre aux poissons de grandir. Les pêcheurs ont été convaincus du fait qu'il y a deux ans, l'administrateur avait déclaré l'étang fermé à la pêche pendant 6 mois. Lors de l'ouverture, ils s'étaient rendu compte que la capture devenait importante et les poissons plus gros.

Problèmes soulevés.

- renouvellement ou acquisition d'un nouveau filet par des pêcheurs au revenu insignifiant est presque impossible.

Attentes

- que le PBLT ou le gouvernement leur fournisse les filets adaptés
- déterminer les saisons de pêche dans l'étang
- imposer les permis de pêche pour réduire la pression sur l'étang.

14. MUPALTA (Mutuelle des pêcheurs Artisanaux du Lac Tanganyika)

Membres : 700 membres, tous pêcheurs et propriétaires d'unités de pêche

Ils opèrent dans les territoires d'Uvira et de Fizi. La plupart d'unités opèrent actuellement dans le territoire de Fizi où la captivité est assez favorable.

Près de 80% d'unités de pêche pratiquent la pêche artisanale.

La restitution avait été faite. Il se fait que sur les 12 plages inventoriées, 11 sont dirigées par les membres de MUPALTA. Ce qui a fait que cette association était sur représentée dans notre atelier sur la pêche durable.

Etant donné qu'ils y étaient nombreux, l'information a aussi vite circulé parmi les membres de l'association.

Cette association a fourni à ses membres deux moteurs hors – bords, deux filets financement du HCR à travers le projet de réhabilitation après la guerre de 1996.

Avec la collaboration de l'AICF(Action Internationale Contre la Fin), elle a acquis 25 filets de jours qu'elle a distribué à crédit à ses membres.

Attentes des pêcheurs

- intégration de l'association dans le PBLT
- approvisionnement en filets et autres matériels de pêche
- sensibilisation des pêcheurs aux pratiques de pêche.

II. VISITES AUX AGRICULTEURS

1 MWAKA (UMOJA WA WAKULIMA WA KALA)

° Date de visite : 10 / 05 / 2000

° Association constituée de 735 membres (agriculteurs)

2 ACTIVITES : (agriculture et reboisement)

- Reboisement d'au moins 80 ares avec eucalyptus, leucaena et d'autres arbres fruitiers (manguier ,orangier, etc.)
- Pratique des techniques de haies anti-érosives, en pierrage dans les champs pilotes de l'association et des membres qui en font la demande depuis (1998).

3 CULTURES PRATIQUEES

- Manioc 60% des superficies emblavées
- Riz 40 %
- Arachide en association avec le manioc .

4 ORGANISMES PARTENAIRES : CADIC , CEPAC et MIPRORIVIMAC

5 RESTITUTION DE L' ATELIER

L' association tient une réunion trimestrielle avec tous les membres – c'est lors de cette réunion en avril que le représentant a exposé aux membres le contenu de l' atelier .

6 ATTENTES DE L' ASSOCIATION

- Que le PBLT lui fournisse des plantules pour reboiser la colline NYAMUKANZA à kala.
- Appui en outils aratoires et en semences améliorées
- Organiser des séances de formation sur terrain et multiplier les séances de sensibilisation à la radio ou par des séminaires.

I. AJEDIKA (Association des Jeunes pour le développement Intégré de Kalundu)

Date de visite : 10/05/2000

Nombre de membres : 78

Activités : agriculture

Pêche

Elevage

Cette association est encore jeune et compte à son actif le reboisement d'une partie du glissement de terrain de Kabone (Kalundu)

Elle encadre les agriculteurs des environs : elle a déjà diffusé l'agroforesterie en apprenant aux paysans d'associer les cultures au leucaena.

Outre l'agriculture, l'association dispose d'une unité de pêche qui accoste à la plage de Kalundu. Elle travaille actuellement en régie avec le Projet de Reboisement du 8° CEPAC pour la production des plantules.

Attentes

- appui institutionnel (fourniture de bureau)
- bourse d'étude à un membre de l'association pour approfondir les études sur la foresterie.

II. COOJERU (Coopération des Jeunes pour le Reboisement)

Date de visite : 10/05/2000

Nombre de membres : 123

Activités : agriculture

Elevage

L'association est dans le même rayon d'action que AJEDIKA. Elle dispose d'au moins 3 ha d'arbres au niveau du glissement de terrain de Kabone. Elle encadre près de 200 paysans agriculteurs et dispose d'une vingtaine d'étangs piscicoles.

La restitution avait déjà été faite et les techniques apprises au cours de l'atelier étaient déjà en partie mises en application. Toutefois, l'association se bute au conservatisme de certains paysans qui sont réticents à associer l'arbre aux cultures.

ATTENTES DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

Pour les membres de cette association, le PBLT devrait :

- multiplier les séances de sensibilisation à la radio pour permettre aux paysans de se familiariser avec les dites méthodes,
- visiter les champs des paysans régulièrement et disponibiliser un agronome pour leur servir de conseil,
- fournir des semences agroforestières
- fournir du matériel aratoire

IV C.A.N.(Comité pour l'Alimentation et la Nutrition)

Date de visite : le 12.05.2000

C'est une organisation attachée à la Diaconie de l'Eglise Catholique de Kabimba .Elle est chargée de l'animation et de la promotion nutritionnelle. Elle pratique aussi l'agriculture et l'élevage du petit bétail(lapin, poule , canards, etc.). A Kabimba, l'agroforestière n'a pas encore été pratiquée par la population . Il existe quand même des initiatives dans le sens du reboisement. Aussi, les paysans ont promis d'essayer cette technique au mois de septembre, la saison culturale étant déjà terminée. Signalons que dans cette contrée, le sol est nu et les paysans exercent une forte pression sur le sol du fait de la disparition de la jachère. Ils nous ont déclaré que ça fait des années qu'ils cultivent le même champ sans repos.

V. A.K.A (Association Agroforestière de Kalungwe)

Date de visite : 12 .05. 2000

Cette association encadre les agriculteurs vivant à Kalungwe et Kivovo. Elle comprend 117 membres. Ici aussi, l'arbre n'est pas encore associé aux cultures. La couverture végétale a disparu et l'association n'a pu reboiser que près de 2 ares par l'acacia et par des arbres fruitiers. On peut signaler la présence d'un ou deux manguiers par parcelle. Le manguiers est particulièrement préféré aux autres plantes du fait qu'il fournit des revenus importants pendant l'année

ATTENTES DE L'ASSOCIATION

- Que le PBLT fournisse aux paysans des outils aratoires et des semences améliorées adaptées aux conditions du milieu
- Que le PBLT fournisse des manuels et autres publications sur l'agriculture et l'environnement
- Que le PBLT disponibilise des champs d'expérimentation des techniques culturales modernes

VI. COREPI (Comité pour le reboisement et la Pisciculture)

VII.

VIII. Date de visite : 15/05/2000

IX. Nombre de membres : 156

X. Domaines d'intervention : Reboisement(environnement), Agriculture et Pisciculture

XI.

Cette association dispose de 4 champs des produits vivriers(manioc, arachides, maïs, patates douces,...) et entretient des étangs piscicoles. Elle dispose aussi de 5 ha d'arbres destinés à la production des planches.

- ORGANISME PARTENAIRES
- CADIC, CARITAS-DEVELOPPEMENT, ACF

ATTENTES DE L'ASSOCIATION

- L'association COREPI attend du PBLT qu'il fournisse de la documentation sur l'agriculture et sur la pisciculture
- Etre toujours associée aux séminaires et autres activités du PBLT
- Fournir des semences et outils aratoires
- Appuyer les projets initiés par l'association dans le cadre de l'agriculture et de la protection de l'environnement.

VII. UWAMU (Umoja wa wamama wakulima wa Uvira)

VIII.

Date de visite : 15/05/2000

Nombre de membres : 123 dont 17 hommes seulement

Cette association regroupe les femmes et les hommes qui pratiquent l'agriculture et l'élevage. Pour le moment, elle offre des crédits à ses membres même pour le petit commerce. Elle a initié un projet sur la culture des champignons qui marche bien étant donné que ce produit qui jadis se trouvait en abondance à Uvira avait disparu du fait du déboisement systématique que connaît la région. UWAMU a collaboré avec CADIC dans la diffusion des foyers améliorés dans certains ménages d'Uvira.

ORGANISMES PARTENAIRES :

CADIC, CARITAS DEVELOPPEMENT, ASSOCIATION ELIMU, FRATERNITE SAINT PAUL, etc.

- Renforcer le partenariat avec le PBLT
- Financer certains projets initiés par l'association en faveur de la femme
- Accorder des bourses d'études ou financer les stages de formation des membres de l'association

VIII CEVAPE (Centre de Vulgarisation Agricole et Protection de l'Environnement)

Date de visite : 17/05/2000

Nombre de membres : 146

Domaine d'intervention : Agriculture et Environnement

Cette association est dirigée par un ingénieur agronome. Elle faisait la vulgarisation des technologies appropriées dans l'agriculture à Uvira et dans toute la plaine de la Ruzizi. L'association se butte actuellement aux problèmes financiers du fait du pillage de son bureau durant les événements d'août 1999. Elle s'emploie toutefois à entretenir les champs des produits vivriers pour son autofinancement.

ATTENTES DE L'ASSOCIATION

- Financement par le PBLT de son projet de construction des diguettes et le reboisement des ravins Kabindula et Nyarumanga.

IX. PRIAFAD (Priorité Africaine à l'Agriculture pour le Développement)

Date de visite : 17/05/2000

Nombre de membres : 215

Domaines d'intervention : Agriculture et Elevage

L'association avait déjà tenu sa réunion de restitution . Elle fait un effort assez significatif pour vulgariser les techniques culturales améliorées. D'ailleurs certains des champs qu'on avait visités pendant l'atelier et où l'agroforestérie était expérimentée appartenait à ses membres. PRIAFAD travaille en régie avec ACF .

ATTENTES DE L'ASSOCIATION

- Appui aux projet initiés par l'association
- Bourses d'études ou stages en faveur de son personnel
- Echanges multiples avec le PBLT.

III.- QUESTIONS SUR L'EVALUATION DE LA COMPOSANTE FEC

Section a)

. Le processus d'appui du FEC ont été un succès à partir des critères ci-dessous :

- Organisation des formations en rapport avec les buts et objectifs du PBLT ainsi qu'à partir des besoins exprimés par les CFEC. De ce fait la formation dispensée s'est adaptée à la réalité du milieu et aux besoins des utilisateurs que nous sommes
- La capacité des CFEC à concevoir un programme de formation qui intègre et les aspirations du PBLT et les besoins spécifiques de chaque pays.

. Ce processus a été pour nous un succès dans la mesure où les buts que nous nous sommes fixés ont été largement atteints. Notre équipe est aujourd'hui capable de préparer les caractéristiques des groupes cibles, elle peut aussi écrire les buts et les objectifs pour la formation et l'éducation, identifier et analyser les besoins de formation des groupes cibles. L'équipe est capable pour le moment de concevoir le matériel didactique approprié à chaque groupe cible pour appuyer la formation.

. Parmi les leçons apprises, nous pouvons citer la conception et la planification d'un programme de formation. L'initiation aux différentes méthodes de communication (jeu de rôle, études de cas,), le travail en groupe notamment communiquer avec les anglophones et produire et travailler avec eux.

Section b)

. En RDC, nous avons réalisé les activités suivantes :

- Deux ateliers de formation l'un pour les pêcheurs et l'autre pour les agriculteurs
- Organisation des émissions –carrefours à la Radio avec les pêcheurs et agriculteurs en rapport avec le contenu de la formation dispensée
- Visites sur terrain pour identifier les nouveaux besoins de formation et aussi pour appuyer davantage la formation .
- Il nous reste à organiser pendant la quatrième semaine du mois de juin 2000
- les journées de réflexion sur les enjeux de la pêche à Uvira au regards des recommandations de deux ateliers.

. En ce qui nous concerne, l'exécution et l'évaluation nous ont semblé facile à réaliser. Par contre, la planification a été très difficile, il a fallu beaucoup de corrections pour préciser les buts et objectifs. Une confusion demeurait entre les activités de formation et celles d'EE.

. Nous pensons avoir atteint nos objectifs car les pêcheurs et agriculteurs sont maintenant conscients des causes de certains problèmes qui se posent à eux . Aussi les pêcheurs et agriculteurs ne cessent de nous demander à quand la tenue de l'autre atelier ? La raison la plus plausible pour est que nous avons organisé ces ateliers à un moment où et la pêche et l'agriculture sont au plus bas de leur production dans le territoire d'Uvira. Aussi, la présence des anciens pêcheurs à ce séminaire nous a été d'un grand secours car ils constituent une référence et ils ont témoigné. La sensibilisation à la RADIO et les visites sur terrain nous ont permis de mieux préciser la formation dispensée et d'atteindre plus de gens .

- . Parmi les facteurs qui ont un peu retardé l'accomplissement de notre programme, il y a :
- : - le déblocage parfois tardif des fonds
- l'insécurité qui prévalu dans certains du territoire. A ceci, il faut opposer le dynamisme de l'équipe, l'esprit de collaboration et de confiance mutuelle qui a régné et la compréhension des autorités locales.

. En ce qui concerne l'après PBLT, nous pensons qu'il n'y aura pas tellement des problème dans la mesure où le CADIC et NOPTA dont les membres ont constitué le CFEC travaillent depuis longtemps avec les agriculteurs(CADIC) et les pêcheurs(NOPTA). Ces deux associations devront continuer ce travail dans la mesure de leurs moyens. Voilà pourquoi nous avons estimé que pourtant que le budget le permet encore que les émissions-carrefours à la radio sur l'agriculture et sur la pêche soient organisées pour les trois mois ou jusqu'en décembre 2000. Cela aura un impact certain sur le public.

Pour les activités futures, nous pensons que les axes suivants constitueraient des priorités :

- Financement des ONG locales pour entreprendre le reboisement et la vulgarisation des techniques culturales améliorées à partir des projets pilotes
- Instauration du système des crédits rotatifs aux pêcheurs et agriculteurs afin de les permettre d'acquérir du matériel adapté
- Appuyer les activités de pisciculture et l'élevage pour les produits de substitution aux poissons du lac.
- Formation des pêcheurs par des séminaires et leur sensibilisation par la radio, production des dépliants, films ,théâtres,...
- Sensibiliser les autorités publiques pour la création des réserves et parcs aquatiques
- Renforcer les capacités de l'équipe FEC par les stages de formation ou par l'octroi des bourses d'études.

Section c)

Ce quia influencé le succès de la composante Formation et Education Environnemental c'est d'abord la présence dans l'équipe des gens habitués au travail avec les groupes de base. Aussi, le dynamisme et le souci des facilitatrices de former et de corriger. Le travail en équipe avec des gens des horizons différents et ayant aussi des expériences différentes.

Pour les interventions futures, nous aurions voulu que les facilitatrices résident plus près du terrain comme c'était le cas pour les autres études spéciales. Aussi l'EE devrait débiter avec le projet pour être sûr de réaliser des résultats palpables. Il n'est pas facile de modifier les habitudes d'une population avec un seul atelier ou avec quelques séances des sensibilisations.

- En RDC, la socio-économie ont fonctionné indépendamment . Nous pensons qu'à l'avenir, les deux composantes devraient travailler en collaboration. L' EE s'inspirant des résultats des socio-économiques pour concevoir les programmes de sensibilisation. Les disciplines telles que la socio-économie et les pratiques de pêche devraient être plus liées. Les pratiques de pêche étant un vol de la socio-économie.

- Partenaires prioritaires

Territoire d'Uvira

- . CADIC
- . NOPTA
- .COOJEPU
- .MUPALTA
- . COOPELAC
- . ADDIPELTA
- . COREPI
- . AJEDIKA
- . MWAKA
- . CAN
- . COJERU

Territoire de Fizi

- . SOCOODEFI
- . SOPELTA
- . GEADES
- . ASMAKU

Parmi les institutions qui devraient aussi être dans les interventions futures figures ECN (Environnement et Conservations de la Nature) et les services de l'agriculture. Ces deux sont des services techniques au niveau du territoire. Elles peuvent fournir des conseils aux ONG et coopératives impliquées dans le projet.

Le secrétariat du lac étant un organe permanent devrait être en relation étroite avec les anciens membres de l'équipe FEC. Au besoin les CFEC devraient être versées dans le secrétariat du lac pour concevoir les programmes d'éducation et faire le suivi-évaluation des activités ponctuelles qu'il pourra financer.

Recommandations

- Etendre les activités du projet sur l'ensemble du lac (côte RDC)
- Le budgets de l'EE doit être proportionnel à l'aire à couvrir et devrait être débloqué à temps.
- Que le programme d'activités devrait être approuvé à temps et exécuté intégralement.
- Un accent particulier devrait être mis sur les activités de terrain (reboisement notamment).
- Associer toujours le responsable de la socio-économie aux activités de CFEC.
- Que les activités EE démarrent en même temps que les autres disciplines.
- Accorder un appui financier aux pêcheurs (moteur hors- bord) pour réduire l'intensité de la pêche littorale.